

une des belles pages de notre histoire ecclésiastique, que l'on aimera à relire plus tard. Nous invitons donc nos lecteurs à parcourir avec nous l'itinéraire que nous allons suivre, nécessairement un peu long pour être complet. Entrons d'abord dans la vieille chapelle :

Décorations de la chapelle

Une dentelle de point, avec festons d'or, se dessinait en trois rangs au-dessus du maître-autel, portant les paroles suivantes découpées en lettres dorées avec ombre rouge : *Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum..... Quia melior est die suna in aliis tuis super millia.* Des courants de vigne serpentaient avec grâce et délicatesse au-dessus des inscriptions. Au chapiteau des quatre colonnes, ces dentelles étaient retenues par des grappes de raisins d'or, bleus et verts. Vers le bas, de chaque côté de l'autel, et au-dessus des portes, les dates 1693 et 1893. Deux étendards, d'une verge et plus de longueur, l'un en soie bleue, l'autre en soie rose, avec franges d'or et portant le chiffre 200, occupaient les espaces vides en dehors du cintre où est représenté le Père Eternel.

Sur la coupole de l'autel était représenté un des emblèmes de l'Institut : un calice d'or, haut de deux pieds, à gauche, sur la coupe, une colombe, les ailes à demi déployées, ouvrant le bec, pour recueillir les gouttes qui s'échappent d'un cœur de Notre-Seigneur, ensanglanté ; un peu plus bas, une autre colombe descendant pour répandre une goutte du précieux sang qu'elle tient dans son bec. Sur le pied du calice, s'appuyait un livre ouvert portant ces mots écrits en lettres noires d'un demi-pouce de hauteur : *11^e Partie de nos constitutions*. Notre office est de recueillir les gouttes du précieux sang de Jésus-Christ et de les appliquer par nos petits travaux pour le salut des âmes pour lequel il a été répandu.

Un peu au-dessus du tabernacle, était exposée la petite Madone miraculeuse du couvent, Notre-Dame de Protection, entourée de fleurs blanches d'une délicatesse parfaite. Ces petites fleurs formaient sur sa tête un *Maria* et à ses pieds, deux *croissants* ou étaient placées de petites lampes à diverses couleurs qui ont brûlé tous les jours du *Triduum*.

Dans le sanctuaire, s'élevait le trône préparé pour S. E. le cardinal Taschereau ; un dais le surmontait jusqu'à la hauteur des corniches, et de chaque côté descendaient deux rideaux de drap rouge d'une grande richesse. La fenêtre voisine était ornée de deux rideaux, dont l'un de drap rouge et l'autre de dentelle.

L'entrée de la chapelle du Saint-Cœur de Marie était aussi décorée de ses magnifiques rideaux de point brodé. A l'extérieur, sur les mêmes tentures de dentelle d'or, on lisait l'inscription suivante : *Elegit eam in habitationem sibi.*

Une guirlande de fleurs entourait le cintre du Jubé supérieur ; on y lisait ce qui suit : *Non est hic aliud, nisi domus Dei et porta cæli.* Sur la base de cette même galerie : *Suscipimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui,* et sur la base du jubé inférieur, cette autre sentence entrelacée de feuilles vertes : *Ego autem mendiculus sum et pauper. Dominus sollicitus est mihi.*

Une tenture de mousseline, aux festons dorés, couvrait les corniches des deux côtés de la nef et était retenue de distance en distance, par un bouquet de fleurs